Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 67 (1975)
Heft: 12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Organe mensuel de l'Union syndicale suisse

Revue syndicale suisse

N° 12 Décembre 1975 67e année

Herman Greulich (1842–1925)

Par Markus Mattmüller

L'évocation d'un homme disparu depuis cinquante ans a-t-elle encore un sens? Ceux qui l'ont connu ne sont plus qu'une poignée. Certes, le rappel des temps héroïques du mouvement ouvrier nous émeut encore. Mais est-il raisonnable de céder à la nostalgie d'une époque révolue alors que nous sommes confrontés avec tant de problèmes nouveaux et difficiles?

Oui, la réflexion sur cette phase de l'histoire de notre mouvement a un sens: non seulement parce qu'elle est propre à fortifier notre courage, mais aussi parce que seuls peuvent bien maîtriser l'avenir ceux qui connaissent le passé, les expériences des hommes qui ne sont plus, leurs idées aussi. Cet héritage n'est pas mort; il exerce une influence sur nos comportements – et sur le devenir de la société. Enfin, un regard en arrière aide à mieux comprendre les raisons pour lesquelles un socialisme démocratique conserve chez nous ses chances, les raisons aussi que nous avons de juger solides les fondements d'une politique sociale reposant sur la loi et le contrat.

Si nous limitons notre propos à Herman Greulich, ce n'est pas parce que nous cédons à la tentation du culte de la personne. Tout simplement, nous connaissons mieux sa vie, sa pensée et son activité que celles d'autres de ses compagnons de lutte; de surcroît, il a été mêlé directement à une très longue période de l'histoire de notre mouvement, avec ses succès, ses revers et ses expériences. Il l'incarne. Greulich est un homme-témoin.

Cet ouvrier relieur, né à Breslau, est venu en Suisse à l'âge de vingt-trois ans. C'était en 1865. Il n'y avait encore dans notre pays ni syndicat de relieurs, ni union syndicale, ni parti ouvrier. A Zurich, le salaire hebdomadaire d'un typographe était de 22 fr.; le gain d'un relieur était encore moindre. Mais un kilo de pain bis coûtait déjà 33 centimes et un kilo de beurre 1 fr. 90. La journée de travail était de plus de douze heures. Seul le canton de Glaris avait promulgué une loi sur le travail dans les fabriques. Les travailleurs suisses avaient le droit de vote; mais ils n'en faisaient guère usage. En revanche, les ouvriers allemands, nombreux mais actifs, étaient des ilotes sans droits. Dans le canton de Zurich, le Grand conseil faisait